

# Perspectives d'une relocalisation de la finance

IHEDATE

Yaël Zlotowski – 8 février 2019

# Pourquoi avoir une finance de proximité?

## Problème:

- Exclusion de l'accès au crédit d'un certain nombre de personnes revendiquant un projet rentable et productif.
- Standardisation/uniformisation qui exclut des modèles d'entreprises innovants, atypiques, d'utilité sociale

## Solution:

- recréer des circuits financiers plus courts sur un territoire pour orienter plus efficacement la ressource vers des activités à valeur ajoutée locale
- Mettre à profit les spécificités territoriales pour créer ou amplifier des dynamiques propres: un territoire n'en cache pas un autre !
- Utiliser la proximité pour contrer les asymétries d'information quand la communauté fait sens.
- S'appuyer sur la mise en commun de moyens intra et inter territoriales : digitalisation, communication, essaimage, etc.

# La minute

## THEORIE ECONOMIQUE

- Initialement, à la fin du XIXe siècle, les banques coopératives et mutualistes se sont constituées pour répondre à des besoins de l'économie réelle non ou mal couverts
- Puis, suite à une forte croissance et un durcissement de la réglementation, on assiste à un éloignement de la mission initiale, à une « dérive ».
- En réponse, on voit apparaître des acteurs financiers alternatifs, innovants: les IMF (M.Yunnus), puis plus récemment la finance participative:
  - Permettent accès au crédit des personnes et projets initialement ou redevenus exclus
  - Après un certain temps de « preuve par l'exemple », on assiste à l'extension du marché de crédit soit en complémentarité des acteurs bancaires, soit via la réappropriation ou transformation de l'offre par les acteurs traditionnels
  - Ces cycles «ondulatoires » permettent de « révéler » des marchés et d'apporter des réponses à des défaillances de marché.
- Externalités positives sur l'économie, en termes d'allocation et de redistribution

## Les défaillances du marché du crédit

- Rappel: Taux d'intérêt = prix (variable d'ajustement) sur le marché du crédit
- La banque ajuste les taux d'intérêt en fonction :
  - Du profil de l'emprunteur qui détermine le coût du risque
  - Des coûts induits par l'étude de crédit
  - Des coûts de sa ressource
- On sort du marché si le taux théorique d'équilibre proposé par la banque est au delà du seuil réglementaire dit « taux d'usure »
- ➔ Quelles sont les raisons structurelles, pour certains porteurs ou types de projets, donnant lieu à une « prime de risque » entraînant le dépassement de ce taux d'usure et donc le « hors marché »?

## Coût du risque:

- Évaluation de la probabilité de défaut et de la perte en cas de défaut

L'enjeu se focalise principalement sur l'asymétrie d'information

	Sur ce que FAIT le client	Sur qui EST le client
Banquier NON informé	Aléa moral	Auto-sélection
Banquier a l'information	Connaissance secteur, zone géo...	Réseaux, notation, réputation...

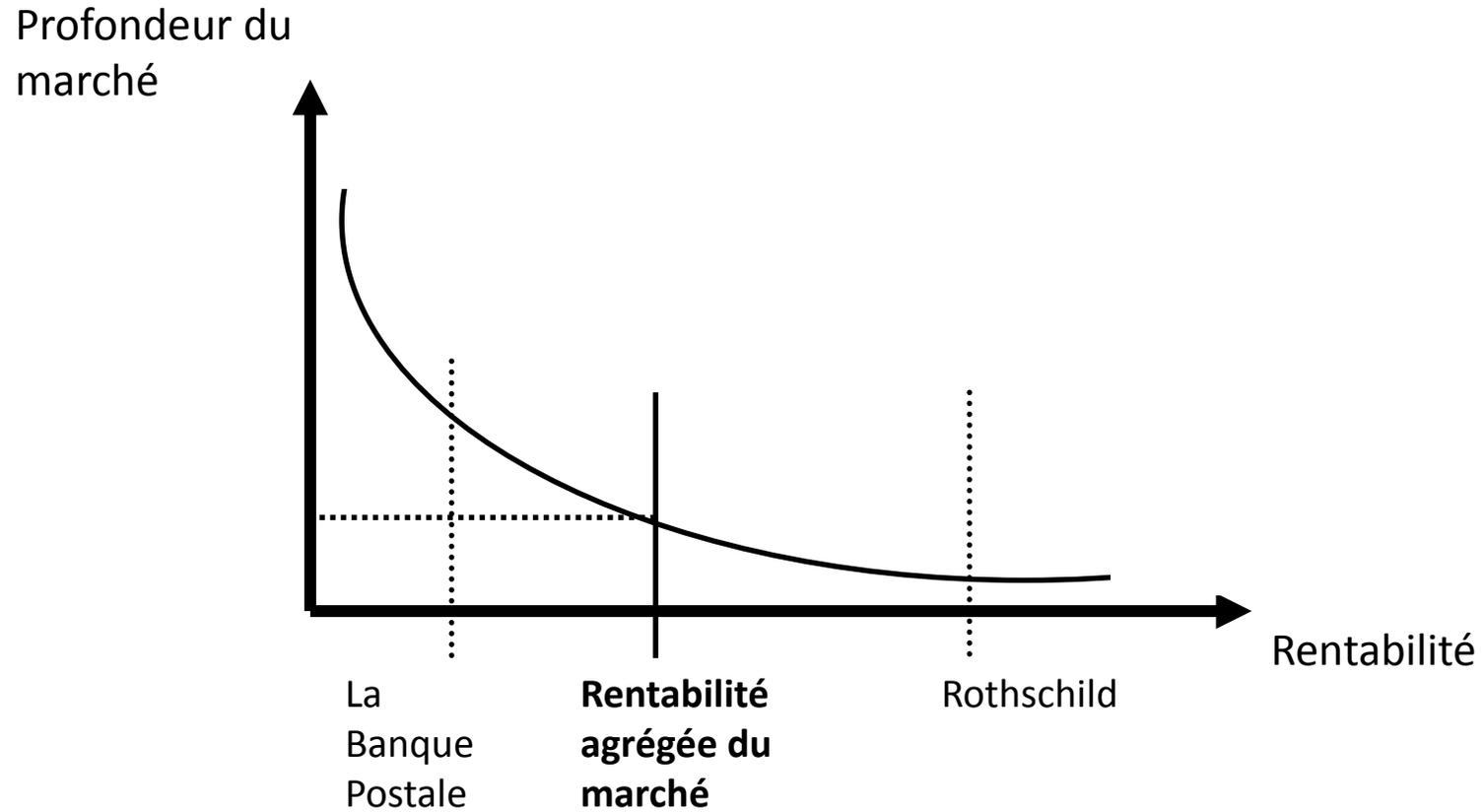
La détention d'information permet la décision de financement

**La diffusion de cette information permet de « révéler » des marchés**

## Exemples de marchés « révélés »

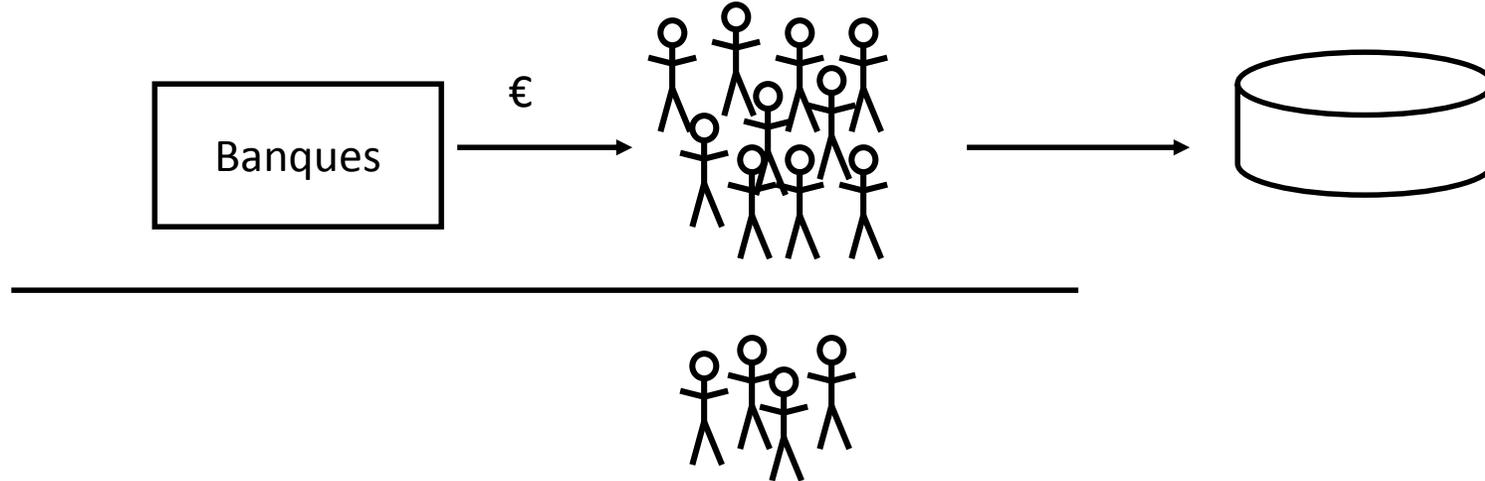
- Agriculture biologique
- Commerce Équitable
- Énergies Renouvelables
- Microfinance...
  
- Ces secteurs ont comme point commun d'avoir été en premier lieu financés par des financiers « alternatifs » ou localement avant de faire leurs preuves et d'attirer plus massivement les banques commerciales et les grands réseaux de distribution
  
- Il existe des acteurs financiers privés pouvant intervenir en « pionniers » sur des secteurs non couverts spontanément par le marché

# Arbitrage rentabilité – profondeur du marché



# L'intérêt de « révéler » les marchés

## Situation A

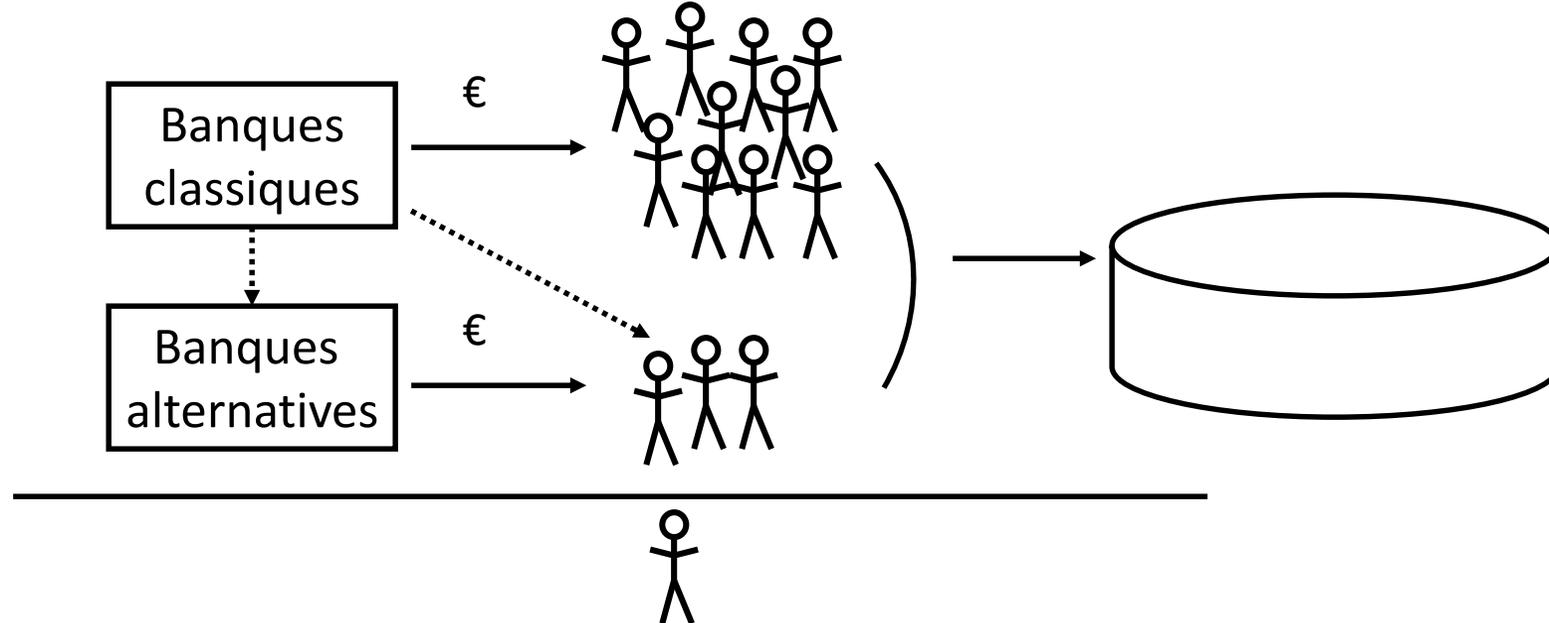


On suppose un optimum de Pareto

Optimum de Pareto: on ne peut pas donner accès à une personne exclue sans modifier défavorablement les conditions d'accès d'une autre.

# L'intérêt de « révéler » les marchés

Situation B:



Nouvel équilibre de Pareto mais...

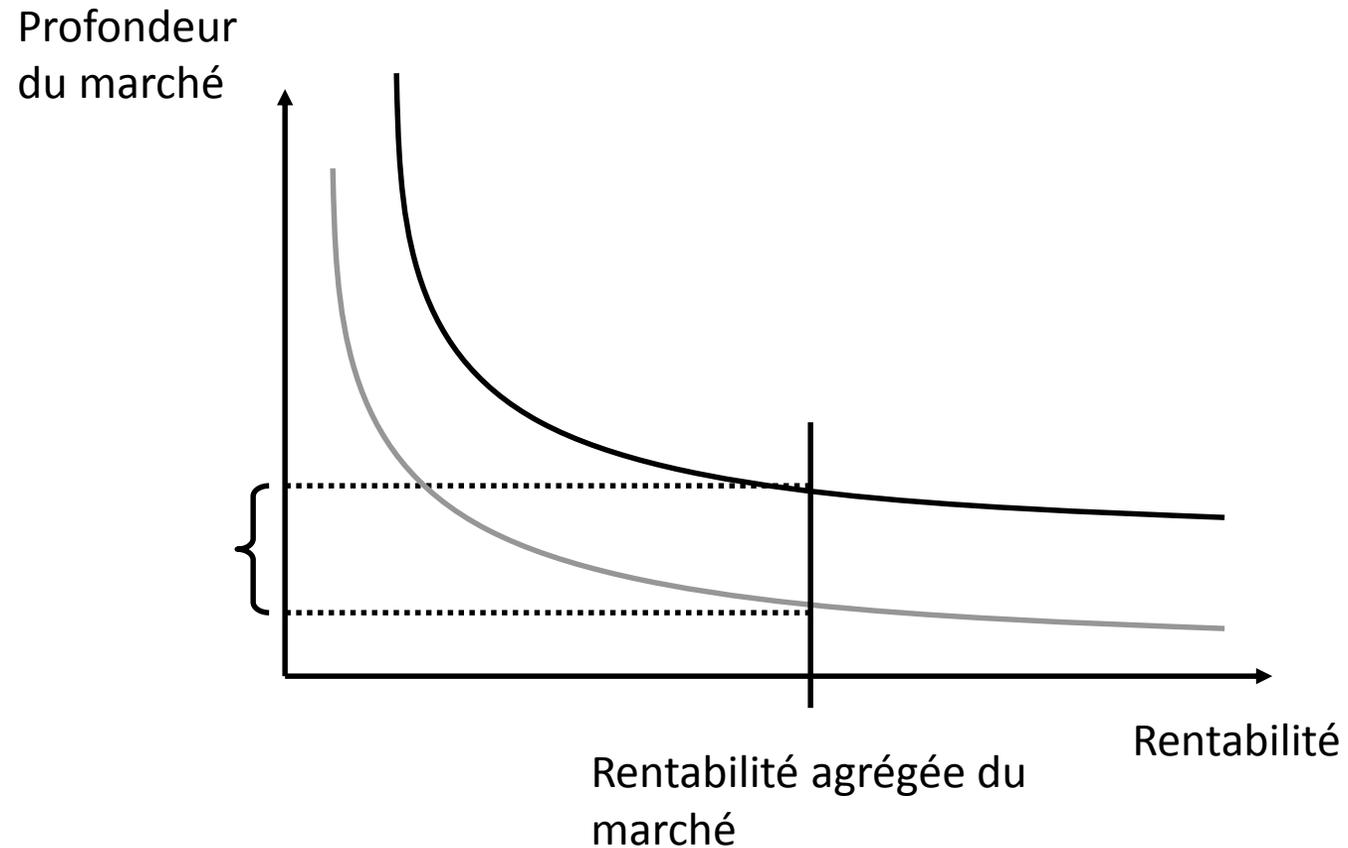
**La situation B « Pareto – domine » la situation A**

## L'intérêt de « révéler » les marchés

- Les banques solidaires et les institutions financières alternatives permettent de réintégrer dans l'économie un ensemble de projets rentables et productifs qui étaient « invisibles » pour le marché
- Leur positionnement pionnier, innovant, et le partenariat public-privé-citoyen sont des facteurs nécessaires et complémentaires pour répondre aux besoins de financements non ou mal couverts ...
- ... et aboutir à une situation de mieux-être général

# L'intérêt de « révéler » les marchés

## Compléter les marchés (4)



- Les défaillances de marché du crédit entraînent l'exclusion de l'économie d'un ensemble de projets rentables et productifs
- Le savoir-faire de certaines institutions financières pionnières ou alternatives, l'innovation, et l'intervention publique sont les facteurs nécessaires et complémentaires du marché pour le compléter...
- ... et aboutir à une situation de mieux-être général

« To argue that banking cannot be done with the poor because they do not have collateral is the same as arguing that men cannot fly because they do not have wings » (Mohammed Yunus)

# Banques et Territoire – groupe de travail du « Labo de l'ESS »



# Zone grise, triangle d'or et permaculture

- Un paradoxe apparent:
  - Très peu de besoins non couverts dans les statistiques bancaires
  - La mise en avant de partenariats multiples entre banques et réseaux d'accompagnement.
  - Et en même temps... une multitude et une récurrence d'observations de terrain et de témoignages d'entrepreneurs qui sont en dehors de ce cadre.
- Ils représentent une zone grise, difficile à évaluer, mais bien réelle: les entreprises (surtout micro ou TPE) peu ou mal financées spontanément par les banques, notamment les besoins immatériels, les modèles d'innovation sociale, les petits projets non accompagnés initialement:
  - post- création, premier développement, recrutements, diversification de l'offre, communication, R&D non technique...
  - Modèle économique affichant une utilité sociale, à but non lucratif ou lucrativité limitée, gouvernance coopérative ou participative, garanties individuelles faibles,...

# Zone grise, triangle d'or et permaculture

- Ils mettent en évidence une offre lacunaire pour un besoin à mi-chemin entre les fonds propres et le prêt classique, et une inadéquation de l'analyse financière qui en résulte.
- Les contraintes des banques sont cependant réelles, tant réglementaires qu'organisationnelles (renforcement des ratios prudentiels, reportings, rationalisation du SI, taux d'intérêt bas, mais également digitalisation, réorganisation des réseaux physiques etc.)
- Des freins culturels persistent également, de toutes parts.

# Zone grise, triangle d'or et permaculture

- De nombreux acteurs complémentaires :
  - Les grands réseaux d'accompagnement, financement, garantie (France Active, Initiative France, ADIE, Boutiques de gestion ...)
  - Les plateformes de financement participatif
  - Les dispositifs publiques BPIFrance
  - Les Organismes consulaires Chambres de commerce, chambres des métiers et de l'artisanat
  - Dispositifs bancaires : parcours confiance, microcrédit ...
  - Investisseurs solidaires en capital, en prêt, mobilisant l'épargne solidaire regroupés au sein de Finansol
- ...mais souvent dispersés. Il existe des coordinations nationales et territoriales, mais qui restent souvent en silos. Les relations locales sont dépendantes des personnes et mal mise en œuvre opérationnellement.
- Beaucoup de freins culturels et de méconnaissance des contraintes propres à chacun
- Ils mettent en évidence l'enjeu d'articulation partenariale, d'efficacité opérationnelle, et de coopération durable dans le temps

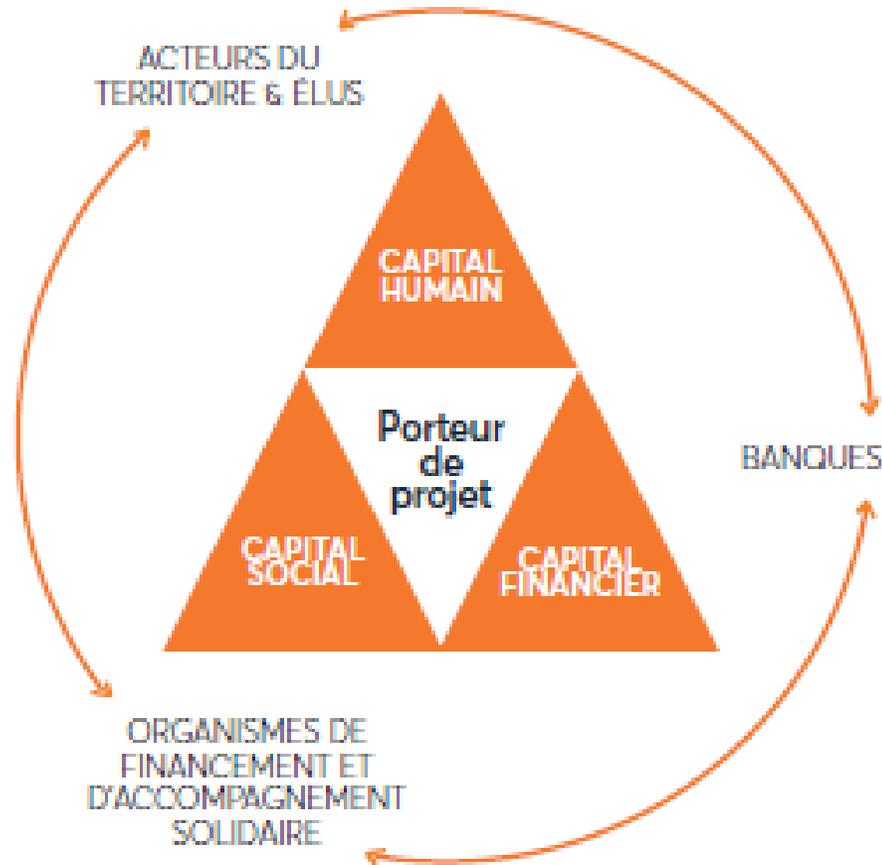
# Zone grise, triangle d'or et permaculture

- Une recherche-action en Franche Comté en approche bottom up, avec la Caisse régionale du Crédit Agricole et les réseaux de finance solidaire locaux: menée sur près de 3 ans, elle a confirmé ces intuitions et permis de mettre en œuvre des nouvelles pratiques au sein de agences bancaires, qui restent la principale porte d'entrée du marché du crédit.
- Des résultats intéressants: meilleure pénétration du marché sur la TPE et la création, baisse du risque, et acculturation réussie dans les agences pilotes.
- La nécessité d'une action coordonnée et volontariste tant des dirigeants locaux que des collaborateurs concernés.

# Zone grise, triangle d'or et permaculture

- Les entrepreneurs de la zone grise sont porteurs d'une richesse entrepreneuriale et sont un ferment de la cohésion économique et sociale des territoires
- Mais il faut les faire sortir de leur invisibilité financière pour révéler leur potentiel et leur valeur ajoutée locale
- Il s'agit moins de mobiliser des fonds importants que de modifier le comportement de financement en prenant des risques différents ou en les analysant différemment, en le rattachant autant que possible à un projet de développement territorial (SRDEII...)
- Articulation entre le capital financier, le capital humain, et le capital social

# Zone grise, triangle d'or et permaculture



L'écosystème financier solidaire est une réelle « permaculture » des territoires:

- Respect de la diversité, complémentarité, économie de moyens, adaptabilité au territoire, durabilité et résilience
- La mise en œuvre n'est pas toujours aisée, elle demande de l'engagement, des ajustements réguliers, des expérimentations, mais également une connaissance fine des caractéristiques propres à chaque partie prenante de l'éco-système.

# Perspectives et initiatives inspirantes

On peut distinguer 3 grands enjeux liés au développement d'une finance locale:

- Promouvoir les dispositifs financiers solidaires: il faut améliorer la notoriété des acteurs de terrain, tant auprès des entrepreneurs bénéficiaires, des épargnants, des salariés que des élus. L'interconnaissance accrue est garante d'une coopération plus efficace.
- Développer les outils de suivi et de mesure d'impact des TPE et entreprises de l'ESS. A destination aussi bien des banques que des collectivités territoriales, afin d'accompagner les programmes innovants.
- Pérenniser le financement des réseaux d'accompagnement, et des dispositifs d'innovation sociale: pour révéler la convergence de l'intérêt général et d'un marché du financement élargi aux initiatives restées sinon sous le radar.

# Améliorer la notoriété et le référencement croisés

- Référents TPE Banque de France : réorientation vers les réseaux partenaires d'accompagnement et de financement
- Systématiser les référence aux dispositifs d'accompagnement sur tous les supports d'information destinés aux entrepreneurs
- Coordonner des publication communes

# Faire évoluer l'offre de formation et les pratiques RH

- Intégrer des modules de connaissance de la finance solidaire dans les formations initiales et continues classiques ainsi que dans les formations internes des banques.
- Inciter l'employeur bancaire à encourager et valoriser l'engagement professionnel des collaborateurs au sein des instances de financement solidaire, à tous les échelons (dirigeants, manager et agents), au-delà des conventions de partenariat qui manquent de substance et reposent sur quelques personnes seulement.
- Intervenir conjointement dans les universités, les écoles, les groupes de travail.
- Monter des formations internes aux banques

# Elargir l'offre d'épargne solidaire

- Innover sur les produits d'épargne destinés au financement local, comme le livret Rev3 des Hauts-de-France.
- Inciter les entreprises à promouvoir leur fonds solidaire inclus dans les PERCO et PEE.
- Faire connaître le label Finansol
- Encourager les circuits courts via les plateformes ou les coopératives d'investissement

# Développer des outils de mesure d'impact à disposition des banques volontaires et des collectivités territoriales

- Il existe une grande variété d'outils d'évaluation internes aux acteurs financiers solidaires.
- L'enjeu est ici de sensibiliser les banques à intégrer dans leur processus d'analyse une grille d'évaluation mettant en valeur l'impact social de l'entreprise. Cf BNP Paribas sur les entrepreneurs sociaux.
- Idem pour les collectivités qui pourront utilement intégrer la dimension propre à chaque territoire. (cf VISES)

# Mettre en place un observatoire bancaire sur le financement des entreprises solidaires

- Un des points faibles de la consolidation des pratiques de finance solidaire réside dans la difficulté à intégrer dans le SI des banques le traitement des dossiers d'ESS et donc leur suivi quantitatif et qualitatif.
- Ce point est plutôt à coordonner au niveau national avec la Banque de France, mais l'enjeu est avant tout le suivi territorial pour avoir un diagnostic chiffré, et mettre en place les programmes d'action pertinents.
- Par ailleurs, l'autonomie régionale des banques et délégations régionales est à encourager pour développer des innovations et expérimentations qui serviront de modèle pour d'autres territoires.

# Fluidifier le circuit d'octroi de financements par le partage optimisé des dossiers

- La mutualisation des moyens dédiés à l'analyse du dossier est cruciale: des pratiques informelles gagneraient à être instaurées plus largement.
- Innover sur le montage de produits co-crésés et co-gérés (avance remboursable URSCOP, compte à terme garantie du microcrédit ADIE)

# Sécuriser le financement des réseaux d'accompagnement

- Faire reconnaître par la profession bancaire l'impact positif en terme de PNB de l'expertise des réseaux d'accompagnement.
- Assumer plus clairement la dimension d'intérêt général de l'accompagnement en amont permettant le financement privé.
- Renforcer le rôle de prescripteur et d'animateur des collectivités territoriales.

# Et les perspectives de vos territoires?

- Quelles initiatives existantes?
- Quelles expériences réussies? Échouées?
- Quelles tendances?